



Ce 23 août dans le Journal du Dimanche le Ministre de la Santé affirme : « nous sommes capables d'accueillir jusqu'à 29 000 malades en réanimation ». Il faut noter que ces 29 000 malades seraient accueillis sur 12 000 lits¹. Le dimanche précédent, Frédéric Valletoux proclamait que l'hôpital public était prêt pour une deuxième vague épidémique².

Le collectif Inter Hopitaux souligne que le chiffre de 12000 lits suppose la formation de personnels retirés d'autres services, la réaffectation de ces personnels, la disparition de la prise en charge des malades souffrant d'autres pathologies en réanimation ou soins continus dès lors que tous les lits sont consacrés aux soins pour les malades infectés par le COVID-19.

La France possède dans l'ensemble des établissements hospitaliers environ 5 000 lits de réanimation adultes. Il est possible de mobiliser en sus plus de 5 800 lits de soins intensifs, 7000 de surveillance continue adultes. A noter qu'en réanimation il est nécessaire d'avoir 2 infirmier.es pour 5 patients et un aide soignant.e pour 4 patients. La mutualisation des lits de réanimation, soins intensifs et surveillance continue pour parvenir à 12 000 lits, nécessite donc d'avoir des infirmier.es et aides soignant.es de réanimation supplémentaires, ce d'autant que les soins pour les malades infectés par le COVID-19 sont particulièrement lourds. L'affectation de personnels infirmiers supplémentaires, comme entre mars et mai, suppose de mobiliser des infirmier.es non spécialisé.es d'autres services, services qui devraient néanmoins continuer à fonctionner normalement pour pouvoir accueillir les autres patients nécessitant des hospitalisations.

L'hôpital n'a pas fait face à la vague covid de mars à mai sans dégâts. Il a interrompu les soins non covid dans de nombreux centres avec des effets collatéraux pour les malades ayant eu un retard à la prise en charge. Il n'a pu tenir que grâce aux personnels non hospitaliers soignants, parfois retraités ou reconvertis, venus en renforts.

Plus que des déclarations martiales et autosatisfaites, le CIH attend de la prudence, de la vigilance, des recrutements et l'ouverture de lits. L'hôpital public doit être capable, dans la durée d'accueillir à la fois les patients infectés par le covid et ceux atteints d'autres pathologies, dans ses services et ses réanimations. Ces nouvelles conditions sanitaires changent les organisations. Il faut rouvrir des lits et recruter massivement. Le CIH est inquiet à la veille de la rentrée : la fatigue et le retour à l'anormal postCOVID - postes non pourvus, ratio de personnel inadéquat, modification de planning incessant, manque de lits- risquent de freiner l'engagement et l'effort qui avaient permis de surmonter la première vague. Il n'y a pas de signaux indiquant que le Ségur de la Santé ait déclenché le choc d'attractivité espéré.

¹ <http://www.sofarthro.com/medias/files/Covid-19%20Fiche%20%20moyen%20rea2vague.pdf> Recommandations d'organisation des réanimations en prévision d'une nouvelle vague de Covid-19

² F Valletoux avait fait la même affirmation le 27/02 à France Info et le 7 mars à LCI